

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 10

Rubrik: Humour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN CHIEN COTÉ À L'ARGUS

Plumes,
poils & Cie

Pierre Lang

Je sais que, lorsque deux personnes sont éprises l'une de l'autre, il arrive parfois que l'une d'entre elles en perde la tête au point de ne plus savoir où elle en est, se demandant naïvement à tout instant «s'il pense à moi en ce moment».

Pourtant l'on peut raisonnablement admettre que certains animaux seraient en mesure de recevoir des ondes que nous émettrions sans même nous en rendre compte, et cette faculté constituerait en fait un sixième sens. Prenons comme exemple le chien, puisque celui-ci donne presque toujours l'impression d'être en perpétuelle communion avec son maître et, bien entendu, afin de ne pas chercher trop loin, nous baptisons généralement cela attachement ou instinct. Toutefois comment expliquer qu'il soit capable de pressentir le retour d'un maître absent depuis plusieurs jours. Est-ce que lui, le chien, est capable de nous suivre à chaque instant par la pensée, de détecter une simple trace «affective» dont vous n'avez même pas conscience?

A cet égard, je dois admettre qu'il existe au moins un cas troublant dont les acteurs vous sont bien connus puisqu'il s'agit d'Ulysse et de Pénélope, épouse on ne peut plus fidèle qui fit tapisserie pendant presque toute son existence. Un gentil couple qui possédait également un chien nommé «Argus» dont Ulysse était très fier mais, étant roi de la province grecque d'Ithaque, ce souverain décida un beau jour d'attaquer la ville de Troie. Il fait alors sa valise de campagne, embrasse une Pénélope en pleurs, caresse son chien et tout le monde agite son mouchoir (si... si, même le chien) alors que la troupe s'éloigne en direction de la ville ennemie dont Ulysse commence le siège. Et les années passent mais Pénélope étant une jolie personne doit se défendre contre les galants, leur disant... qu'elle a commencé une tapisserie et que... si vraiment Ulysse ne revient pas, elle épousera l'un d'entre eux lorsqu'elle aura achevé son dernier point de croix. Mais «Argus» ne l'entend pas de cette oreille et chaque jour se rend sur le chemin par lequel doit obli-

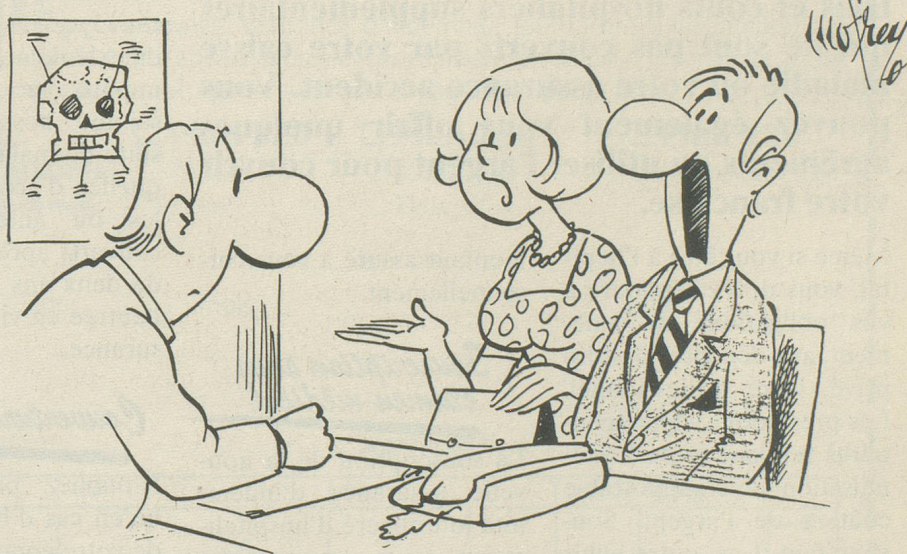
gatoirement revenir ce maître qu'il ne voulait pas oublier, tandis que Pénélope défait la nuit venue ce qu'elle avait tapissé pendant le jour...

Finalement, Ulysse a l'idée du fameux cheval de Troie et une fois la ville conquise il ne lui reste plus qu'à réembarquer au plus vite en direction d'Ithaque. Hélas! de terribles tempêtes drossent les navires d'une côte à l'autre et tous les compagnons d'Ulysse périssent noyés, lui seul réussissant à retrouver son chemin vers cette Pénélope qu'il n'avait jamais oubliée et vers cet «Argus», qui commençait à se faire vieux.

Enfin, un jour le chien aperçoit sur le chemin deux hommes marchant côte à côte. L'un était un berger nommé Eumée qui, s'en revenant vers Ithaque, avait fait la connaissance de cet «étranger», lequel s'était bien gardé de lui révéler son identité. Mais «Argus» avait immédiatement reconnu son maître et ses aboiements firent sortir toute la maisonnée sur le perron.

LUI qui avait su, pendant toutes ces années, qu'Ulysse était toujours vivant devait hélas s'écrouler à l'instant même où Pénélope et le vaillant guerrier tombaient dans les bras l'un de l'autre. Une Pénélope qui termina enfin la tapisserie et un Ulysse qui raconta son fameux coup du «cheval de bois» dans tous les estaminets du coin, et un poète grec qui écrivit son «Odyssée» dans laquelle une place de choix fut réservée au fidèle «Argus». Il le méritait bien, non?

Humour



«-Sa bouche est restée bloquée après qu'il ait voulu croquer dans son «super triple Sandwich Burger!»

Dessin de Mofrey
Cosmopress